

Septembre - Octobre 2002

N°4

SOMMAIRE

Editorial	1
'Méfions nous de la pensée mécanique' par André CHIENG	2 et 5
Nomination - Changements	3
Quelques sites utiles	3
Nouvelles brèves	4
Nos entreprises font parler d'elles	6
Demandes d'Emploi	6

Editorial

Le compte à rebours avant le XVIème Congrès du Parti Communiste, prévu le 8 novembre prochain, est entamé. Ce Congrès, qui décidera de la succession de Jiang Zemin, mettra en place la quatrième génération de dirigeants.

Une période de profond remaniement politique s'ouvre aujourd'hui en Chine : les nominations ne vont pas se limiter au gouvernement, mais vont également concerner l'armée et les provinces.

Les négociations internes au Parti vont bon train et seul l'ordre du jour du Congrès, déterminé cet été à Beidahe, semble arrêté.

[Source : Les Echos, 28.08.02]

Le Comité France-Chine, en partenariat avec MEDEF International organise un petit-déjeuner buffet en l'honneur de M. ZHU Rongji, Premier Ministre de la RPC, à l'occasion de sa visite officielle en France.

A quelques semaines du 16^{ème} Congrès du PCC, cette rencontre, présidée par M. Ernest-Antoine SEILLIERE, Président du MEDEF, permettra au Premier Ministre chinois et à sa délégation de fournir un éclairage sur la situation économique chinoise et l'avancée des réformes depuis l'entrée de la Chine à l'OMC.



***M. ZHU Rongji
Premier Ministre de la RPC***

***Le 27 Septembre 2002, à 9h20
Au Pavillon Dauphine,
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
Paris XVIème***

Méfions-nous de la pensée mécanique

Il est toujours utile de relire les classiques car l'actualité leur donne souvent une nouvelle pertinence. *La science chinoise et l'occident* (collection Points) rassemble une série d'articles et de conférences de Joseph Needham datant des années 50 et 60. Les relire donne un éclairage lumineux à de nombreuses questions qu'on se pose encore tous les jours sur la Chine. On connaît la question aussi appelée "problème de Needham" : pourquoi la Chine qui jusqu'au XV^{ème} siècle était en avance sur l'occident a-t-elle pris du retard à partir de ce siècle ? Needham rappelle que d'après le philosophe Francis Bacon, lord Verulam, trois inventions ont bouleversé l'Europe et l'ont propulsée dans la modernité: la poudre, l'imprimerie et la boussole. Bacon ignorait que ces inventions étaient chinoises, mais Needham qui le sait pose la question : pourquoi ces inventions qui ont sorti l'Europe du Moyen Age et ont entraîné des conséquences considérables sur l'occident n'ont-elles pas eu les mêmes effets sur la Chine ? Pourquoi la science moderne est-elle née en occident et pas en Chine ? La réponse de Needham à cette question est célèbre : l'occident, à partir de Galilée, a pu accélérer ses progrès grâce à la mathématisation des sciences et à la modélisation de l'univers tandis que la science chinoise progressait au même rythme et se faisait ainsi rejoindre, puis dépasser. Mais Needham rappelait en même temps qu'il ne fallait pas confondre science avec mathématisation et penser que la première était indissociable de la seconde. C'est cette dernière remarque que je souhaiterais illustrer plus particulièrement.

La mathématisation des sciences s'est le plus développée dans la mécanique et rien ne peut mieux l'illustrer que la découverte de la planète Neptune par l'astronome Leverrier qui par ses calculs avait déduit l'existence de cette planète et en avait prédit la position exacte. Triomphe de la modélisation et de ce que j'appellerai "la pensée mécanique": observation, modélisation, prédiction. Cette méthode a remporté tellement de succès qu'on l'a étendue à toutes les sciences et en particulier aux sciences humaines, à commencer par l'économie, au point que certains ont l'impression que les "modèles" sont la grande spécificité de l'économie. Or les économistes eux-mêmes sont extrêmement prudents. L'une des œuvres majeures de l'économétrie en France fut la recherche et l'explication des causes de la croissance française d'après-guerre par Carré, Dubois et Malinvaud dans les années 70. Elle donna le résultat suivant qu'on oublie trop de méditer : après avoir tenu compte de tous les facteurs mesurables (investissements, temps de travail, consommation, etc.), reste un « résidu » (c'est le terme scientifique !) représentant près de la moitié de la croissance et qu'on est incapable d'expliquer. Mais dans l'esprit du grand public, mathématisation signifie science et science égale exactitude et certitude. C'est cette implication sous-entendue qui produit des résultats désastreux, en particulier lorsqu'on l'applique à des entités vivantes qui réagissent et non à des choses inertes qui obéissent aux « lois de la physique ».

Un exemple frappant nous est donné par les élections françaises : Jean-Marie Le Pen serait-il passé si seulement un seul institut de sondage avait pu prédire son succès ? On se moque trop facilement des SOFRES et autres IPSOS. Quand l'un d'eux se trompe, on peut dire qu'il a mal fait son travail. Mais quand tous se trompent, le problème devient « systémique ». En tout cas, nul ne peut nier que les sondages ont incité à la dispersion des voix de gauche et à l'abstention. On retrouve cette configuration bien connue de la physique quantique : la mesure d'un phénomène perturbe le phénomène qu'on mesure et rend incertaines les données qu'on en retire.

Ce type de problème qu'on rencontre de temps en temps en France se retrouve tous les jours en Chine. On a assez remarqué que les économistes et les experts se trompaient souvent sur la Chine, mais comme pour les instituts de sondage, on se contente de s'en moquer sans chercher plus loin.

Nominations - changements

Ont été nommés :

CUI Jindu	Vice-Maire de la municipalité de Tianjin
GAO Guijun	Chef Juge adjoint de la Seconde Division Civile de la Cour Suprême Populaire
LI Yuchen	Juge et membre du Comité Judiciaire de la Cour Suprême Populaire
LIU Baojun	Juge de la Cour Suprême Populaire
LIU Guishang	Chef Juge adjoint de la Seconde Division Civile de la Cour Suprême Populaire
MIAO Youshui	Juge de la Cour Suprême Populaire
YAN Maokun	Juge de la Cour Suprême Populaire
YANG Yuanyuan	Directeur du CAAC
YU Lei	Juge de la Cour Suprême Populaire
ZHANG Shuming	Juge de la Cour Suprême Populaire

Ont été réélus :

JIA Qinglin	Secrétaire du Comité Municipal du PCC de Pékin
LI Changchun	Secrétaire du PCC de la Province du Guangdong
ZHOU Yonkang	Secrétaire du PCC de la Province du Sichuan

Ont quitté leurs fonctions :

BAO Shaokun	Procureur en chef de la Province du Fujian
LI Fan	Juge adjoint de la Première Division Civile de la Cour Suprême Populaire
LIU Bingyan	Juge de la Cour Suprême Populaire
ZHANG Guowen	Procureur de la Cour Suprême Populaire
ZHU Mingshan	Vice-Président de la Cour Suprême Populaire

Quelques sites utiles

www.beijing-2008.org/eolympic/eindex.shtm : site officiel du Comité d'Organisation des JO 2008
www.xinhuanet.com/english/whomore.htm : propose des biographies des membres du gouvernement chinois
www.ccopyright.com.cn (en chinois) : informations gratuites sur les lois, entreprises liées au copyright / royalties
www.chinamarket.com.cn/E/ : site du MOFTEC proposant un panel de l'économie et de sociétés chinoises.

Nouvelles brèves

Le 3 septembre dernier, à Johannesburg, le Premier Ministre de la RPC, Zhu Rongji, a annoncé l'adhésion de la Chine au protocole de Kyoto

[Source : chinaonline news, 0309.02]

Le FMI révisé à la hausse ses prévisions de croissance de l'économie chinoise

Le Fonds Monétaire International a revu à la hausse ses prévisions de croissance de l'économie chinoise en 2002. Celle-ci devrait maintenant atteindre 7,5 % pour l'année en cours alors que les prévisions précédentes évoquaient une progression de 7 %. Tout en attendant certaines améliorations, notamment une réforme des entreprises publiques et l'adoption d'une politique de taux de change plus flexible, le FMI indique que les perspectives économiques de la Chine restent favorables « avec une forte croissance de la demande intérieure et une bonne position extérieure ». Pour 2003, le Fonds prévoit une croissance de 7,25 % sur fond de reprise de l'économie mondiale, de hausse des prix des matières premières et d'entrée de la Chine à l'OMC.

« Les principaux défis seront de maintenir une forte croissance économique et la stabilité financière à moyen terme en gérant les coûts sociaux de la transition vers une économie de marché » souligne le communiqué du FMI.



[Source : Les Echos, 09.09.02]

Le 16ème Congrès du PCC se tiendra le 8 novembre

Le Bureau politique du Comité Central (CC) du Parti communiste chinois (PCC) a décidé, lors de sa récente réunion plénière, de proposer au 15ème Comité central du PCC à sa 7ème réunion plénière, la convocation du 16ème Congrès du PCC le 8 novembre 2002 à Beijing.

Le 16ème Congrès du PCC est le premier congrès convoqué au nouveau siècle. Il portera haut levé le grand drapeau de la théorie de Deng Xiaoping, appliquera intégralement la pensée importante de "triple représentativité", fera un bilan des travaux effectués au cours des 5 dernières années après le 15ème Congrès du PCC, établira un bilan des expériences fondamentales cumulées dans la pratique d'union et de conduite de tout le peuple pluriethnique du pays, depuis l'ouverture et la réforme, notamment depuis la 4ème session plénière du 13ème Comité central du PCC, dans l'édification du socialisme à la chinoise. Lors de cette réunion, des dispositions stratégiques seront prises sur les plans de promotion de la réforme et de l'ouverture du pays vers l'extérieur. Seront également élus un nouveau Comité Central et une nouvelle commission centrale de contrôle de la discipline.

[Source : Xinhua, 26.08.02]

Le premier métro fabriqué en Chine

Le premier métro chinois, destiné à la ligne ferroviaire urbaine Mingzhuxian de Shanghai, est descendu de la chaîne de production le 28 juillet. Il a été fabriqué par l'usine de matériel roulant de Puzhen à Nanjing en collaboration avec la société française Alstom.

Ce train a adopté des techniques étrangères ultramodernes. Les voitures, en alliage aluminium et à portes coulissantes, sont larges de 3 m et longues de 24,4 m chacune. Chaque convoi comprend 6 trains. La locomotive étant équipée d'un système informatique, d'un système de commande automatique et d'un dispositif d'alerte automatique de panne, le train peut rouler sans mécanicien et le signal des stations peut se faire automatiquement. Le mécanicien peut s'informer en tout temps sur la vitesse du train et la distance à parcourir pour atteindre la prochaine station en appuyant sur les boutons d'un écran informatique. De plus, le système de rail-frein simulateur permet au train de s'arrêter avec une précision de $\pm 0,25$ m.

Il suffit de 30 secondes pour que le train atteigne 80 km/h après son démarrage et 23,4 secondes pour s'arrêter, selon le Directeur des Relations Publiques du service des transports (Chine) de la compagnie Alstom, Tan Wen. Il peut transporter en une fois 1 886 voyageurs, soit 318 personnes pour chaque wagon ou 38 % de plus que les métros mis en service dans d'autres villes du pays. Cette usine de Nanjing va fournir 168 trains du genre à Shanghai pour la ligne Mingzhuxian.

[Source : Le Quotidien du Peuple, 31.07.02]

Pourtant, il faudrait le faire. Prenons un exemple particulièrement frappant : les échanges extérieurs de la Chine. Combien d'experts avaient prédit que la Chine connaîtrait une forte chute de son excédent commercial en 2001 ? Certains pensaient même qu'elle serait en déficit. Ils avaient de bonnes raisons de le penser. En effet, on constate que 50% des exportations chinoises sont dirigées vers deux pays : les Etats-Unis et le Japon. Or le Japon est en crise depuis longtemps et les Etats-Unis sont entrés en récession en 2001. Voilà deux pays majeurs qui réduisent leurs importations. Ces deux facteurs cumulés avec l'augmentation des importations due à la croissance forte de la Chine entraînée par sa politique de dépenses publiques volontariste devait entraîner un effondrement de la balance commerciale selon tous les modèles qu'on apprend dans les bonnes business schools. C'est donc avec surprise que les économistes ont constaté en décembre 2001 que la Chine allait connaître une nouvelle fois un excédent commercial de 20 milliards de dollars, à peine inférieur à celui de l'an 2000, déjà considéré à l'époque comme inattendu ! Que s'est-il passé ?

Pour reprendre le jargon scientifique, le « résidu » a fait des siennes et le facteur humain a déréglé les prévisions des modèles. Ces derniers n'avaient pas intégré la rapidité avec laquelle les industries chinoises ont été capables de faire face à la crise, la mutation que connaît le tissu industriel, l'accélération de la délocalisation des industriels taiwanais sur le continent, etc. Du coup, les économistes, incapables de remettre en question leurs modèles, en arrivent à accuser carrément la Chine de truquer tous ses chiffres. Il ne s'agit nullement de dire que toutes les statistiques chinoises sont parfaitement exactes. Les vrais experts savent que des statistiques exactes n'existent nulle part au monde et il est vraisemblable que la marge d'erreur soit plus grande en Chine que dans d'autres pays. Mais de là à mettre en doute la réalité de la croissance chinoise comme certains économistes n'hésitent pas à le faire, il y a un pas de géant qu'on ne peut franchir allègrement que si on reste le nez sur les chiffres et sur les modèles, sans mettre les pieds en Chine, ce qui malheureusement arrive encore souvent.

Revenons sur ce fameux « résidu ». Par définition, il n'est pas quantifiable, pas modélisable et donc pas prévisible. Il serait aussi dangereux de considérer son effet comme toujours positif que de l'ignorer systématiquement. Nous arrivons à la conclusion assez pitoyable pour un économiste que la Chine est un pays où il est difficile de faire des prévisions. La pensée mécanique y est sans doute, plus qu'ailleurs, inadaptée parce que la modélisation résulte des expériences du passé. On se réfère ainsi souvent à la croissance des économies japonaises et coréennes pour les comparer à la Chine. Mais on oublie que les conditions étaient différentes. La Chine se singularise par deux phénomènes majeurs : se développant plus tardivement, elle bénéficie de l'expérience des autres pays et peut éviter une partie des erreurs de ces derniers, c'est l'effet « rattrapage » que la Chine veut même remplacer par l'effet « leapfrog » : adopter d'emblée les méthodes les plus modernes, court-circuitant les chemins parfois sinueux empruntés par le progrès technique. Mais en même temps qu'elle se modernise, elle procède à des changements de structure, passant de l'économie planifiée à l'économie de marché. Or c'est là un phénomène qui ne connaît pas de précédent dans le monde. Si on ajoute à cela que le coût de la diffusion de l'information s'est considérablement abaissé grâce aux progrès de la télématique, il n'est pas étonnant que les effets de ces mélanges soient difficilement modélisables.

Enfin remarquons que ce qui fait le désespoir de l'économiste est aussi ce qui redonne ses lettres de noblesse à l'entrepreneur. C'est quand les chiffres et les analyses dont on dispose donnent des résultats non fiables que l'entrepreneur doit juger selon son intuition s'il faut ou non investir. C'est son risque, mais aussi sa grandeur.

André Chieng

Nos entreprises font parler d'elles

China Mobile s'appuie sur le réseau mondial d'Equant pour le fonctionnement de son service de roaming international

China Netcom Corp. (CNC) a signé un contrat de trois ans pour la fourniture à China Mobile Communications Corp. (China Mobile) d'une solution de réseau WAN (Wide Area Network) reposant sur le service Frame Relay d'Equant. Ce service a été rendu possible grâce au partenariat stratégique entre CNC et Equant (NYSE: ENT) (Euronext Paris: EQU). Depuis l'établissement de leur partenariat l'année dernière, Equant et CNC ont signé des contrats avec des sociétés souhaitant se connecter à la Chine ou avec des sociétés basées en Chine souhaitant se connecter avec le reste du monde. Le contrat avec China Mobile marque la première mise en place par les deux partenaires d'un service international de bout en bout tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Chine.

[Source : www.france-telecom.fr, 21.08.02]

AXA en phase de démarrage en Chine

A Shanghai, où il opère depuis 1999 en joint-venture avec Minmetal, AXA est encore en phase de démarrage. Son chiffre d'affaires a atteint 64 millions de yuans (7.8 millions d'euros) l'an dernier, à comparer avec les 18 milliards de yuans qu'a représenté l'ensemble du marché de la capitale économique chinoise. AXA ne compte pas en rester là. Le français a obtenu le feu vert pour s'implanter à Canton début 2003. Il détiendra alors deux positions clefs sur un marché en pleine expansion mais encore embryonnaire. En 2000, il ne représentait que 0.75 % du marché mondial, contre 5 % pour la France et 35 % pour les Etats-Unis. En outre, les compagnies étrangères ne détiennent que 2% du marché chinois. C'est dire si la marge de manœuvre peut être vaste si la Chine joue la carte de l'ouverture avec l'entrée de Pékin à l'OMC. Le marché devrait progresser de 12 % par an au cours des cinq années à venir et le montant total des primes devrait atteindre 290 milliards de yuans en 2005. AXA cherche aussi à améliorer ses circuits de distribution à Hong Kong et mène pour cela des négociations avec les milieux bancaires.

[Source : Les Echos, 04.09.02]

Demandes d'emploi

Patricia huiyi CHEN, diplômée DESS de l'Institut Supérieur de Gestion de Paris (ISG), recherche une entreprise française désirant développer des activités en Chine. Rigoureuse, patiente et bonne connaissance du marché chinois avec plus de dix ans d'expériences professionnelles.

3 bis, rue Casteres, 92110 Clichy, France ; Tel : 06 24 32 70 46 ; E-mail : huiyi_chen@yahoo.com

Spécialisée en Intelligence Economique, 7 ans d'expériences dans la conduite de projets en rapport avec la Chine. **Recherche un poste de veille concurrentielle et/ou de conduite de projets, basé en région parisienne.** D'origine chinoise, française par naturalisation. Disponibilité rapide.

Contacteur par mail : sunqian@free.fr ou sur portable : 06 78 88 34 75

Diplômé de l'ESC Rouen (1979), je me propose de développer vos activités à l'international, d'assurer la direction d'une business unit, d'une filiale ou d'un projet à caractère industriel et commercial. Ayant des compétences managériales spécifiques Asie (gestion d'équipes locales, négociations commerciales, de projets et de joint-ventures), je parle un anglais courant, le chinois (« langues O »), l'espagnol.

Contacteur Olivier BARTHELEMY, 16 rue Jeanne d'Arc, 78100 St Germain en Laye ; tel : 01 30 53 69 63 ; fax : 06 83 85 06 23 ; email : oba@libertysurf.fr

Diplômée d'Audencia (ESC Nantes Atlantique), 2 ans en Chine (Shanghai), Mandarin parlé couramment. Expérience en Marketing et Communication (18 mois). Mobile et polyvalente, désireuse de travailler dans une entreprise développant des relations avec l'Asie, **recherche emploi en Marketing/Communication ou en junior Achats ou Commerce.**

Eugénie DELEPIERRE, 1 rue Diderot 92150 Suresnes - Tél : 01.45.06.18.52/06.23.69.97.68.

E-mail : eugenie_d@yahoo.fr